

Histoire d'un téléphone : l'Ericofon



Vincent Lomba
WWW.L2L1.COM

Naissance d'une idée

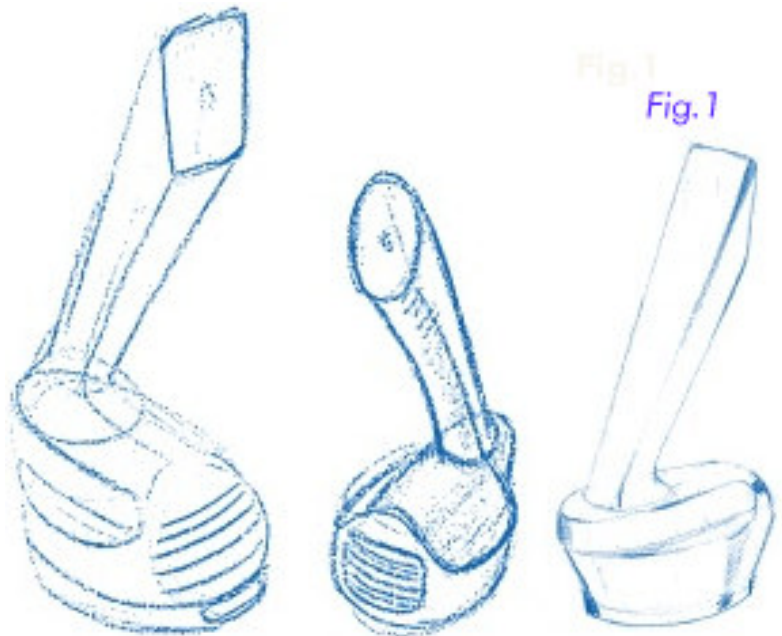
Depuis son origine, le téléphone a changé de forme, et souvent d'ailleurs également d'usage. Les pionniers de la communication font peu de cas de l'aspect : le téléphone est alors une boîte qui ne sert qu'à protéger un ensemble de composants. Le combiné n'existe pas : le microphone est installé en façade, et les écouteurs sont disposés de part et d'autre du boîtier principal.

La première grande évolution est l'introduction du combiné, plus précisément de « l'appareil combiné » : on rassemble l'écouteur et le microphone le long d'une tige afin d'améliorer le confort d'utilisation. Il n'est désormais plus nécessaire de se tenir debout devant l'appareil, mais simplement à côté. L'utilisateur est libéré de la contrainte majeure de l'utilisation d'un téléphone. La société LM Ericsson, la première à introduire le combiné, a sans le savoir également apporté la notion d'ergonomie dans le téléphone, même si le terme reste encore à inventer.

Mais les évolutions de forme ne s'arrêtent pas là. La seconde grande évolution est de rendre le téléphone « mobile », c'est à dire de pouvoir le déplacer. On voit alors les fabricants proposer des versions transportables, à poser. L'objet reste cependant arrimé au mur le plus proche par son câble, afin d'assurer la liaison avec le central, ainsi que la connexion aux piles

d'alimentation. Cette nouvelle liberté offerte à l'utilisateur lui permet d'autres fantaisies : poser l'objet sur son bureau, sur la table de chevet, sur un petit meuble prévu à cet effet constitué d'une tablette et d'une banquette : on communique « n'importe où », et comme l'on veut. Mais il reste toujours une contrainte : le combiné et sa base sont séparés l'un de l'autre par une distance très courte, moins d'un mètre. On doit alors porter la base d'une main, et le combiné de l'autre. L'opération est d'autant plus délicate

qu'avec l'arrivée de l'automatique, il faut tourner un disque en prenant soin d'insérer l'index devant le bon chiffre.



L'idée d'intégrer tous les éléments du téléphone dans un seul et même bloc fait son chemin : réellement utilisable partout, apportant encore plus de confort, et surtout apportant une innovation encore plus grande, la couleur.



Du concept à la réalisation

Hugo Blomberg et Ralph Lysell travaillent pour la société Laars Magnus Ericsson, un groupe industriel puissant et très bien établi dans la téléphonie et installé à Stockholm, plus précisément dans le complexe industriel de Midsommarkransen. On lui doit l'installation du premier central automatique en France, et la création d'une filiale française à Colombes, près de Paris. Blomberg reçoit un appel d'un étudiant suédois travaillant pour Siemens & Halske, un concurrent direct d'Ericsson. L'étudiant lui fait part d'une idée en cours de développement par les ingénieurs de la firme : un téléphone tout en un, constitué d'un unique combiné aux formes enflées.



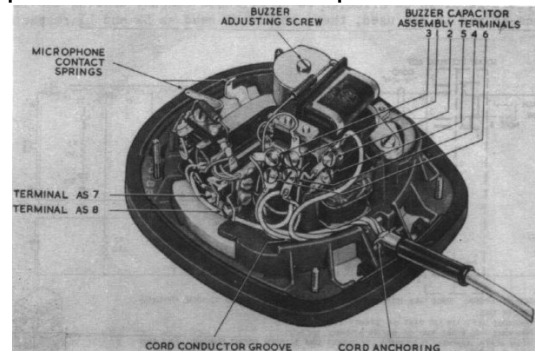
Fig.2

L'idée fait son chemin. Rapidement, Blomberg et Lysell déposent le brevet du concept monobloc, en 1941. En 1949, les travaux de recherche pour sa mise au point sont arrêtés, Blomberg quitte son poste de directeur technique. Il est repris par Gösta Thames, ancien ingénieur converti aux vertus naissantes du design.

Mais le projet n'est pas simplement un exercice de dessinateur : il s'agit de concevoir de nouveaux composants pour ce téléphone : les transformateurs, cadran de

numérotation, condensateurs sont alors beaucoup trop lourds et volumineux pour être

assemblés dans le volume et la forme retenus par Thames. De plus, cette forme demande des précédés spécifiques pour être réalisée : on devra employer la technique du moulage, donc une matière plastique. La Bakélite, alors seule candidate, est jugée trop lourde et surtout pas suffisamment résistante aux... rayures d'ongles ! Car c'est bien là l'une des autres innovations que ce poste apporte : il est créé, conçu, dessiné pour un usage largement féminin.



Le choix des couleurs sera confié à un groupe de 25 femmes, sélectionnées au sein de l'entreprise sur des critères de goût vestimentaire et de « style ». On retiendra alors six couleurs et dégradés, dont le rouge, le bleu clair, le bleu-gris, l'ivoire, le vert et le gris clair. Leur nombre fut largement augmenté par la suite pour répondre aux critères de goût de chacun.



Fig.3



Finalement, le premier prototype est présenté au public en 1953, lors d'un salon organisé pour la Televerket, la compagnie de téléphone suédoise. La sortie industrielle et commerciale officielle date de 1956.

Histoire d'un nom

L'Ericofon fut le premier téléphone Ericsson à porter un nom au lieu d'un numéro. Le nom original était Erifon, de la contraction d'Ericsson et Telefon, mais il n'a pas pu être utilisé car il était utilisé et déposé par une société fabriquant des produits ignifugeants pour tissus...

On le nomma Ericofon, en ajoutant un "co" pour compagnie. Le public reçut froidement ce nom, lui préférant celui de *Cobra* en raison de sa ressemblance. Ce mot ne faisant alors pas partie du dictionnaire officiel suédois, on dut l'ajouter... Par la suite, l'Ericofon reprit son nom de baptême officiel. On trouve également, et pour une raison non élucidée, le terme d'Erica Phone.

As advertised in House & Garden

*now.... color, style
and convenience.....in the new*

Ericofon

*The first really new
telephone design
in 50 years*

The exciting new Ericofon has a dramatic flair and a color range—three House & Garden colors and three other decorative colors to choose from—which make it THE phone for the home decorator!

With the modern free-form styling, a totally new concept in design puts the Ericofon dial in the base—a one piece phone at last!

The dial in the base “comes to you” for dialing ease from any position, angle or distance. And the Ericofon is so light—it weighs no more than the handset alone on old-fashioned phones.



For color literature, write Dept. NE-10, North Electric Co., Gallon, Ohio.

To have an Ericofon installed in your home consult your Telephone Company.

Ericofon

Des débuts prometteurs, mais contrariés

Lorsque le public voit pour la première fois ce téléphone de science fiction, il est immédiatement séduit. Enfin un objet qui ne ressemble plus à ces boîtes noires, tristes et lourdes, qu'on n'ose plus mettre dans le salon. La forme, mais aussi la variété de couleur y contribuent largement.

Pourtant, il reste un obstacle majeur à franchir : l'homologation. Les réseaux téléphoniques d'alors sont des monopoles, détenus par l'Etat en France, et par de puissantes compagnies outre Atlantique. Il est interdit à l'utilisateur de brancher n'importe quel équipement sur le réseau sous peine d'amende, et tout nouveau poste doit passer les tests d'agrément avant d'y être raccordé.

Le début de la vie secrète de l'Ericofon commence...

Le poste est bien conçu électriquement. Il fonctionne selon les normes locales : la vitesse de retour du cadran est adaptée aux contraintes locales, le niveau acoustique est correct. Mais les tests vont plus loin : l'un d'eux consiste à tester la position d'équilibre raccroché du poste. On lâche le combiné d'une hauteur déterminée au-dessus de la base, et on vérifie que le poste raccroche bien. Mais, dans le cas de l'Ericofon, un problème de fond se pose : il n'y a pas à proprement parler de combiné, ni même de base puisque les deux sont réunis. On déroule le test malgré tout. Et il échoue. Quand on lâche le combiné, ce dernier ne tient pas debout, seule position capable de garantir un état raccroché par un contact situé sous la base. L'Ericofon ne passe pas favorablement le test, et le verdict est implacable : interdit de l'utiliser sur le réseau français ! Décision protectionniste ou application stricte du règlement, l'Ericofon ne fait pas partie des postes accédant au statut d'homologué.

Pourtant, la norme, ou plutôt son application, est discutable. On n'est pas en présence d'un poste ordinaire, mais d'un monobloc. Malgré les tentatives répétées de la filiale française Ericsson Colombes pour faire admettre le poste, rien ne sera changé à la décision.

Et pourtant, cela n'empêche pas l'Ericofon d'arriver en France. On le destine alors au marchés privés où, connectés sur le central de l'entreprise, on évite ainsi de devoir passer la fameuse norme. Beaucoup d'Ericofon seront cependant détournés de leur destination et utilisés par des particuliers chez eux, connectés au réseau public. Comme il n'est pas possible de détecter sa présence sauf à venir le constater chez l'utilisateur, le risque est alors minime. Charge à l'utilisateur de ne pas se vanter du fait.

Ericsson n'en reste pas là. Car outre le marché français, la Bell Company aux Etats Unis fait de même et interdit le poste.

En 1958, un modèle plus courbé apparaît. On passe d'un angle de 65° à 70°.

Officiellement, il s'agit de diminuer la distance bouche-oreille pour améliorer le rendement acoustique. Mais l'effet « secondaire » est d'abaisser le centre de gravité, ce qui rend le "lâcher d'Ericofon" bien plus stable. Il tombe alors en position raccrochée. L'Ericofon est homologué et peut être vendu comme un poste connectable au réseau public. Le modèle est proposé au public en 1965.

Aux états unis, le problème sera contourné différemment : une société locale prendra en charge la fabrication du poste. Le marché s'ouvre alors...

Un modèle pour hôpitaux

Avant d'être plébiscité par le grand public, le modèle est destiné aux institutions. En effet, pour vendre des modèles pour réseaux privés, les contraintes de normes sont bien moins grandes que pour les réseaux publics. L'un des marchés visés est l'hôpital, dans lesquels les patients peuvent plus facilement utiliser leur téléphone, notamment le cadran, avec un minimum d'effort. Par la suite, le design plait tant qu'il devient une star des téléphones d'avant garde.



Vie et fin de l'Ericofon

Le succès de L'Ericofon durera pendant 20 ans, une carrière exceptionnelle pour un poste non distribué par une administration ou une compagnie de téléphone. Il évoluera peu dans le temps, jusqu'en 1976 lorsqu'Ericsson annonce la sortie du modèle 700 : les formes sont plus anguleuses, la palette de couleur est revue, on lui adjoint un clavier de numérotation et une sonnerie électronique. L'Ericofon 700 est un poste moderne, capable de donner le change à ses concurrents alors nombreux. Le plastique a gagné l'ensemble des téléphones et tous les constructeurs se disputent les formes et les couleurs les plus variées. L'Ericofon ne renouvelle pas son succès. Il est dépassé, démodé. Le modèle 700 est un échec.

Ce que l'Ericofon a apporté

- la forme : c'est le premier téléphone monobloc, précurseur de tous nos portables.
- la couleur : il démode le noir et le blanc, alors seule couleurs alternatives au bois des anciens modèles.
- L'ergonomie : il est conçu pour un usage facilité (le monobloc), notamment pour les hôpitaux.
- La miniaturisation : les contraintes de forme ont imposé à ses concepteurs de diminuer la taille de tous les composants
- L'originalité : outre la forme, il n'est comparable à aucun autre à ce jour



*The Ericofon was
designed to be
lightweight, simple
and reliable to use,
and fit well into
the hand*



"I have always liked beautiful things," says Gösta Thames, the designer of the Ericofon. The device, popularly known as the Cobra, is celebrating its 45th anniversary and its soft lines are still classed as a milestone in the history of design. About 2.5 million Cobra phones were sold, the majority of which were exported.

Photo: Ecke Küller

Gösta Thames en 2001

L'Ericofon aujourd'hui

Un objet d'art

Si sa forme fait aujourd'hui sourire, il reste cependant l'un des objets mythiques de l'histoire du téléphone. Il a acquis également le statut d'objet 'art : il fait partie du musée d'art moderne de New York, parmi 300 autres objets caractérisant le 20ème siècle. C'est un modèle toujours recherché par les collectionneurs de téléphones, et également par nombre de personnes sensibles au charme des années 50. Même s'il n'est pas un objet rare (il sera produit à plus de 2 millions d'exemplaires aux Etats Unis), il reste convoité dans le monde entier.



De l'art et la matière

La matière originale est l'ABS (plastique injecté, Acrylonitrile Butadiène Styrène), seule disponible à l'époque de son lancement, et jugée suffisamment résistante pour être utilisée. Le cadran est recouvert d'un disque de polycarbonate (plastique transparent) beaucoup plus fragile. Les modèles trouvés aujourd'hui sont souvent craqués à proximité des vis, ces dernières appliquant une force trop importante au plastique.

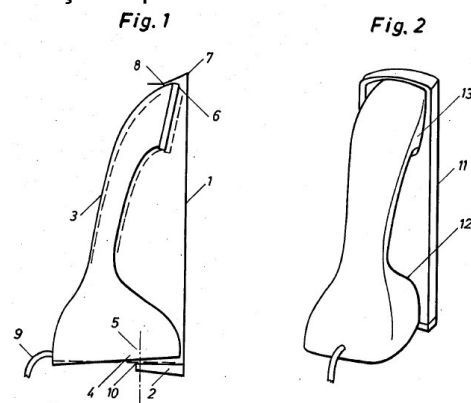
Les composants internes ont été exclusivement conçus pour l'Ericofon. Ils sont fiables et ne nécessitent que très peu d'entretien (métal nickelé). Enfin, le cordon reliant le poste à la prise est spiralé et très long –2,5m.

On en trouve aussi des répliques en porcelaine, plaqué or (rarissime), plaqué argent (idem), faux plaqué or.



Un modèle à poser...au mur

En 1978, l'un des ingénieurs d'Ericsson dépose un brevet pour la conception d'un support mural. Le raccroché se faisant par un bouton poussoir situé en dessous de l'appareil, il était quasiment impossible, sans modifier l'appareil, de l'actionner. Un support avec une lame ressort prévue pour ne pas rayer le combiné fut conçu. Un comble pour un modèle conçu "à poser".



Croquis accompagnant le brevet du support mural

Références & crédits

Auteur : Vincent Lomba, juillet 2006

Crédit photo : documents LM Ericsson (sauf photo de couverture, © L2L1)

Références :

<http://www.l2l1.com/> : les téléphones anciens en France.

<http://www.ericofon.com/> : l'Ericofon

http://www.ericsson.com/ericsson/corpinfo/compfacts/history/years_leadership/1951-1965.shtml : l'Ericofon par Ericsson

Mentions légales : textes originaux, inspirés des références citées et autres documents. Toute utilisation commerciale de ce document, ainsi que de son contenu, partiel ou complet, sont interdits sauf accord explicite de l'auteur. Les droits des images sont la propriété de LM Ericsson, sauf l'image en page de garde.

-- WWW.L2L1.COM --

Annexe : publicité et documents divers

Elegance... *for eloquence*



GOLDEN GLOW



NORDIC BLUE



SAHARA



DUSTY ROSE



CHARTREUSE



ACCENT GREEN



PRINCESS PINK



Ericofon®

MANDARIN RED



AQUA MIST



RIVIERA



SANDALWOOD

*The Dial
in the Base
"Comes to You!"*

Introducing
World's First
Electronic Tone Signal*
"The Sound of the Future"



ROYAL DUBONNET



CHARCOAL



CRYSTAL MINT



PERSIAN GREY



WEDGEWOOD



CANDLE GLOW

THE DYNAMIC FORCE IN THE TELEPHONE INDUSTRY

NORTH ELECTRIC COMPANY

Galion, Ohio



TAJ MAHAL

*Optional at slight additional cost.



Publicité



at last...
...the phone designed
with your comfort in mind


It's the exciting Ericofon—functional beauty in a totally new telephone . . . modern free-form design makes it the only truly decorative phone . . . the Ericofon is so light—weighs no more than the handset alone on old-fashioned phones . . . for the first time the dial “comes to you” . . . dialing is so much easier, from any position, even in bed . . . only the Ericofon has the dial in the base—you dial from the most comfortable distance, angle and position.
Six enchanting Ericofon colors add beauty to every room in your home.

For literature in full color,
write Dept. NE-1, North Electric Co.,
553 S. Market St., Galion, Ohio.
To have an Ericofon installed in your home
consult your Telephone Company.

Ericofon®

. . . as natural
as saying “hello”

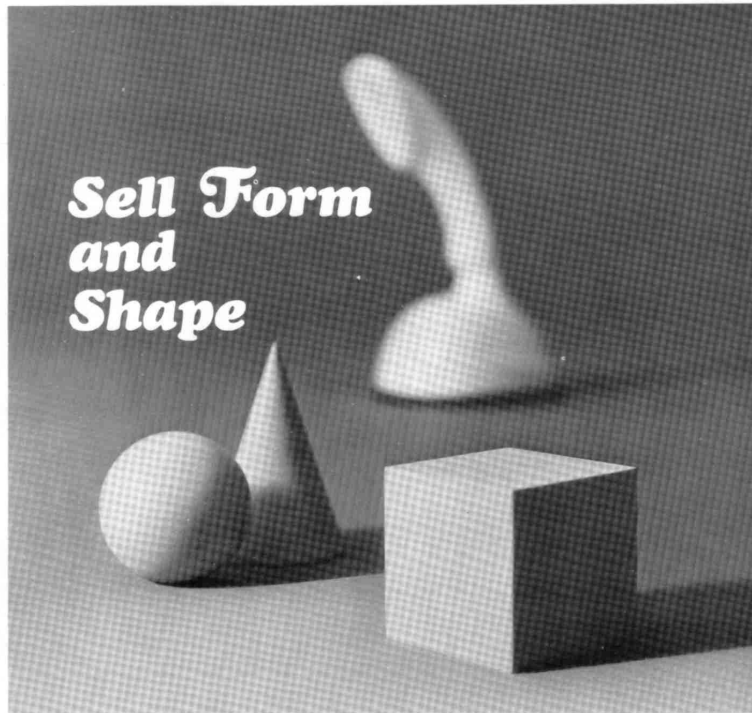
Ericofon
brings a
fresh look to every
room in the home

Charm

The ERICOFON's outstanding design gives it a personality of its own—a personality gracious yet gay, subtle and serene, enhancing the charm of any room, any setting! The strikingly modern design makes the ERICOFON a decorator piece that can be used effectively to carry out mood and feeling in furnishings and color!

Creative Factors in Market Making



**Sell Form
and
Shape**

...offer the Ericofon... the modern Classic

Style sells. Color sells. Just look around you if you have any doubts about the importance of color, form and shape in today's successful marketing strategies.

Mod-styles and dramatic colors are "in." In fashion, appliances, cookware, cars, furniture — in practically everything we use.

Whatever the decor — for color contrast, accent or balance—the Classic makes the scene today. One-piece design. Sculptured-look. Striking colors. Slim.

Trim. Light. Handy. It's your telephone answer to today's consumer demand image.

When you really think about it, shouldn't the Ericofon Classic be in your telephonenumber. Shouldn't you contact North Electric today?



Reverse Side: A Classic of Yesteryear—cradle-type magneto telephone manufactured by L. M. Ericsson during the 1920's and 30's. This is one of a series of Classics you will receive periodically in the next several months. When collected and framed, the Classics will make a colorful grouping.

Classic 851 / Early Classic telephone courtesy Jefferson Telephone Company, Jefferson, Iowa